

*No*

# LE CHRIST ARRIVE !

DAVID ROPER

*No*

## Lecture N° 1

### I. VIE DE JÉSUS AVANT SON MINISTÈRE

- A. Introduction et dédicace de Luc (Lc 1.1-4)
- B. Introduction de Jean (Jn 1.1-18)
- C. Généalogie de Jésus selon Matthieu (Mt 1.1-17)
- D. Généalogie de Jésus selon Luc (Lc 3.23-38)
- E. Annonce faite à Zacharie concernant la naissance de Jean-Baptiste (Lc 1.5-25)
- F. Annonce faite à Marie de la naissance de Jésus (Lc 1.26-38)
- G. Marie, future mère de Jésus, rend visite à Élisabeth, future mère de Jean-Baptiste (Lc 1.39-56<sup>1</sup>)
- H. Naissance et jeunesse de Jean-Baptiste (Lc 1.57-80)

#### INTRODUCTION (LC 1.1-4)

Dans l'introduction de l'Évangile de Luc, ce dernier écrivit :

Il m'a semblé bon à moi aussi, après avoir tout recherché exactement depuis les origines, de te l'exposer [la vie de Jésus de Nazareth] par écrit d'une manière suivie, excellent Théophile afin que tu reconnaisse la certitude des enseignements que tu as reçus (vs. 3-4).

Un des buts principaux de la présente étude est de nous aider à connaître la vérité au sujet de Jésus. Dans cette première leçon, nous regardons, dans les Évangiles, les éléments préparatoires à la naissance du Christ.

#### PRÉEXISTENCE (JN 1.1-18)

Quand on pense à la vie de Jésus de Nazareth, on pense d'abord à sa naissance à Bethléhem. Jean voulait que ses lecteurs sachent que Jésus avait vécu longtemps avant cet événement, et même avant la création du monde, puisqu'il est, en fait, Dieu :

Au commencement était la Parole, et la Pa-

role était avec Dieu, et la Parole était Dieu. Elle était au commencement avec Dieu. Tout a été fait par elle<sup>2</sup>, et rien de ce qui a été fait n'a été fait sans elle (Jn 1.1-3).

Jésus de Nazareth fait partie des trois personnalités divines qui constituent ce que la Bible appelle la "divinité" (cf. Ac 17.29 ; Rm 1.20 ; Col 2.9). Matthieu 28.19 identifie ces trois personnes : le Père, le Fils et le Saint-Esprit. Que Jésus soit Dieu n'est pas facile à concevoir, car lorsque nous utilisons le mot "Dieu", nous parlons d'habitude de Dieu le Père. Pour le moment, soyons contents de nous dire que Jésus est Dieu, le Fils. Nous en parlerons plus en détail plus loin.

Lorsque nous pensons à Jésus, nous pensons normalement à quelqu'un qui porte depuis toujours ce nom, ou qui fut appelé le "Christ". Mais, quand l'ange parla à Joseph au sujet de la grossesse de Marie, il lui dit : "Tu lui donneras le nom de Jésus" (Mt 1.21). Jésus est désigné comme le "Christ" ("l'oint") parce qu'il fut oint de l'Esprit de Dieu (Lc 4.18 ; Ac 10.38) au moment de son baptême (Mt 3.13-17). On se demande

<sup>1</sup> L'annonce de l'ange à Joseph (Mt 1.18-25) pourrait se placer entre la visite de Marie à Elizabeth et la naissance de Jean. Il existe quelques intérêts à continuer l'histoire telle qu'elle est racontée en Luc 1. Nous commencerons par Matthieu 1.18 dans la prochaine section de ce tableau synoptique.

<sup>2</sup> Concernant Jésus en tant que Créateur, voir Jean 1.10 ; 1 Corinthiens 8.6 ; Colossiens 1.16-17 ; Hébreux 1.2.

bien quel était son nom avant son ministère sur la terre<sup>3</sup> !

Selon Jean, il était le *logos*<sup>4</sup>, la “Parole” avant de venir sur la terre. Le Christ y descendit comme la Parole de Dieu personnifiée : “Personne n’a jamais vu Dieu□; Dieu (le Fils) unique, qui est dans le sein du Père, lui, l’a fait connaître” (Jn 1.18). Ainsi, par son enseignement, aussi bien que par sa personne, Jésus “expliqua” Dieu. Il dit à Philippe : “Celui qui m’a vu, a vu le Père” (Jn 14.9).

La partie la plus saisissante de l’introduction de Jean est le verset 14 : “La Parole a été faite chair, et elle a habité parmi nous (...).” Il s’agit de ce que nous appelons l’incarnation, d’une expression latine signifiant “rendre comme la chair”. Le texte classique du Nouveau Testament sur cette incarnation est Philippiens 2.5-8. Bien entendu, nous ne pourrions jamais comprendre tous les mystères de cette incarnation ; mais, par la foi, nous pouvons accepter la vérité selon laquelle “la Parole a été faite chair”. L’épistolier aux Hébreux écrit :

Aussi devait-il devenir, en tout, semblable à ses frères, afin d’être un souverain sacrificateur miséricordieux et fidèle dans le service de Dieu, pour faire l’expiation des péchés du peuple. Car du fait qu’il a souffert lui-même quand il fut tenté, il peut secourir ceux qui sont tentés (Hé 2.17-18).

Dans son introduction, Jean fit d’autres révélations : (1) Jésus est la “lumière” (vs. 4-5, 9 ; cf. vs. 16-18 et Jn 3.19-21) ; (2) le précurseur de Jésus rendit témoignage à cette lumière (vs. 6-8, 15) ; (3) un monde dans les ténèbres rejeta cette lumière (vs. 5, 10-11) ; (4) quelques-uns acceptèrent cette

lumière, par la foi et par une naissance spirituelle (vs. 12-13 ; cf. Jn 3).

## PROPHÉTIES ACCOMPLIES (MT 1.1-17 ; LC 3.23-38)

### Généalogie de Matthieu (Mt 1.1-17)

L’Évangile de Matthieu ne comporte aucun élément d’introduction, comme le font celui de Luc et celui de Jean. Matthieu mit plutôt l’accent immédiatement sur le fait que Jésus était le Messie qu’attendaient les Juifs : “Généalogie de Jésus-Christ, fils de David, fils d’Abraham” (v. 1). Ken Gire écrivit□ : “Comme en-tête à son Évangile, Matthieu mit un arbre généalogique enraciné dans Abraham, grand patriarche d’Israël, et dans David, son plus grand roi<sup>5</sup>.” Selon les prophéties de l’Ancien Testament, le Messie devait descendre d’Abraham (Gn 22.18 ; cf. Ga 3.16) et de David (cf. 2 S 7.16 ; Jn 7.42).

Matthieu développa donc sa généalogie à partir d’Abraham (v. 2), à travers David (v. 16), jusqu’à Jésus, divisant sa liste en trois parties comportant chacune quatorze noms<sup>6</sup> (v. 17) : (1) d’Abraham à David, (2) de David à l’exil, (3) de l’exil à Jésus. La double utilisation du nom de David — dans les première et deuxième divisions — souligne probablement la contribution considérable de ce roi dans l’accomplissement du dessein de Dieu.

En l’absence d’une bonne connaissance de l’Ancien Testament en rapport avec les noms de la liste de Matthieu 1.1-17, on peut avoir l’impression d’une généalogie longue et ennuyeuse. F. LaGard Smith observe :

La généalogie de Matthieu comporte plusieurs bonnes surprises. Dans la liste des

<sup>3</sup> Pour certains, Jésus était “l’ange de l’Éternel” souvent mentionné dans l’Ancien Testament (Gn 16.7 par ex.). Il est impossible de dire s’il s’agit toujours du même ange, et même si c’était le cas, il n’existe aucune évidence explicite prouvant qu’il s’agit du deuxième membre de la Dété.

<sup>4</sup> *Logos* est le mot grec traduit par “Parole” en Jean 1.1, 14. Ce terme est à l’origine de notre mot “logique”. Il est employé en combinaison avec d’autres termes pour signifier “l’étude de”, comme en “biologie” (l’étude de la vie). L’apôtre Jean est le seul auteur du Nouveau Testament à employer le terme *logos* pour se référer à Christ (cf. 1 Jn 1.1 ; Ap 1.2 ; 19.13).

<sup>5</sup> Ken Gire, *Moments with the Savior* (Grand Rapids, Mich. : Zondervan Publishing House, 1998), 18.

<sup>6</sup> Quand on compare la liste de Matthieu avec des généalogies de l’Ancien Testament, on a l’impression que plusieurs noms ont été oubliés. Par exemple, Matthieu 1.18 dit : “Yoram engendra Ozias”. En fait, Ozias était l’arrière-arrière-petit-fils de Yoram (cf. 2 R 8.25 ; 13.1 ; 14.1, 21). La raison de l’omission de tel ou tel individu dans la liste demeure inconnue. Ces ancêtres d’Ozias étaient des personnes méchantes, mais ce fut aussi le cas de certaines personnes nommées dans la liste. Nous devons nous rappeler deux choses : (1) le souci des Juifs était de montrer une lignée, non de montrer chaque individu de la lignée, et (2) les Juifs aimaient bien les listes nettes et claires.

ancêtres de Jésus, on trouve non seulement des hommes justes et notables tels qu'Abraham et David, mais également plusieurs qui ont marqué l'histoire biblique comme des malfaiteurs notoires, l'inique roi Manassé, par exemple. Non seulement y trouve-t-on des Juifs, comme on s'y attendrait, mais également des païens, y compris un Cananite et une Moabite, dont les compatriotes se montrèrent des ennemis particulièrement illustres du peuple de Dieu. Une autre surprise, à la lumière de la position sociale des femmes à l'époque, est le nombre de femmes mentionnées dans la liste. De plus, au moins deux d'entre elles furent connues pour les péchés qu'elles avaient commis<sup>7</sup>.

Certains dans la liste étaient des grands ; d'autres, pour être tout à fait honnête, étaient des personnages abjects. Gire observe que "l'arbre généalogique du Sauveur avait son lot de rouille et de stérilité, de branches tordues et cassées<sup>8</sup>." Si nous avons besoin de la preuve que Dieu peut accomplir ses desseins malgré la faiblesse (et même l'entêtement) de l'homme, nous l'avons largement dans la généalogie de Matthieu !

### Généalogie de Luc (Lc 3.23-38)

La généalogie de Luc, qui n'a pas le même but que celle de Matthieu, ne se situe pas au début du livre, mais au chapitre 3. La liste de Matthieu commence par Abraham (1.1-2), montrant le lien entre Jésus et les Juifs. La partie terrestre de la généalogie de Luc se termine avec Adam (Lc 3.38), montrant le lien entre Jésus et toute l'humanité.

Ces deux généalogies sont extrêmement différentes. Alors que les deux montrent que Jésus était un descendant d'Abraham (Mt 1.2 ; Lc 3.34) et de David (Mt 1.6 ; Lc 3.31), la plupart des autres noms ne correspondent pas<sup>9</sup>.

Différentes explications sont avancées pour expliquer ces divergences. La plus simple — et probablement la meilleure — est que

<sup>7</sup> F. LaGard Smith, *The Narrated Bible in Chronological Order* (Eugene, Oreg. : Harvest House Publishers, 1984), 1353.

<sup>8</sup> Gire, 19.

<sup>9</sup> Zorobabel (Mt 1.12 ; Lc 3.27) pourrait constituer une exception à cette affirmation, bien que certains commentateurs soient d'avis qu'il ne s'agit pas du même homme dans les deux listes.

Matthieu retrace la lignée légale de Jésus, par Joseph<sup>10</sup>, alors que Luc décrit la lignée biologique de Jésus, par Marie<sup>11</sup>. Des écrits chrétiens datant aussi loin qu'Eusèbe (env. 260-340 ap. J.-C.<sup>12</sup>) soutiennent cette conclusion, corroborée par le fait que Matthieu présente la naissance du Christ en optant pour le lignage de Joseph (Matthieu 1.18-25 ; 2.13-15, 19-23) et Luc pour celui de Marie (Lc 1.26-56 ; 2.1-20 ; cf. 2.19). Tout cela est confirmé par l'accent juif chez Matthieu et l'accent grec chez Luc.

La difficulté majeure de ce point de vue est le fait que Marie n'est pas nommée dans la généalogie de Luc<sup>13</sup>. Notons, cependant, l'implication du texte, selon laquelle Jésus n'était pas vraiment le fils de Joseph ("Il était, comme on le pensait, fils de Joseph, fils d'Héli"). Si donc Luc ne donnait pas la lignée de Jésus par Joseph, il est permis de penser qu'il la traçait par Marie. On devrait donc considérer les mots "comme on le pensait", etc., comme une référence indirecte à Jésus, et non à Joseph, comme "fils d'Héli". Selon A. T. Robertson, "Jésus serait le petit-fils d'Héli, ce que 'fils de' permet dans le grec<sup>14</sup>."

Ainsi, selon Matthieu, Jésus était également un descendant de David, alors que selon Luc, il descendait physiquement de David. Le premier trace la lignée à travers Salomon, fils de David, alors que le second la trace par Nathan, fils du même David (2 S 5.14). Si le Zorobabel dans les deux listes est la même personne, les deux lignées convergent au milieu pour se séparer par la suite.

Les deux généalogies fournies par les Évangiles ne laissent subsister aucun doute sur l'accomplissement de la prophétie de 2 Samuel 7.16.

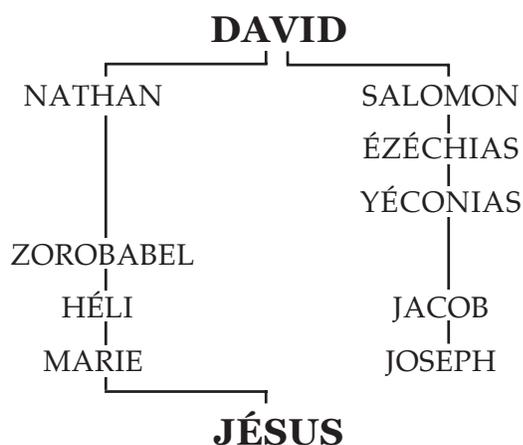
<sup>10</sup> Jésus était le fils légal mais pas biologique de Joseph ; le seul père de Jésus était Dieu.

<sup>11</sup> On parle de la lignée légale de Jésus (par Joseph) et de sa lignée royale (par Marie).

<sup>12</sup> *Ecclesiastical History* (ang.), 1.7.

<sup>13</sup> En règle générale, les Juifs ne citaient pas les noms des femmes dans les généalogies. Tout en mentionnant le nom de femmes de manière accessoire (Mt 1.3, 5), on réservait les lignées généalogiques aux hommes.

<sup>14</sup> A. T. Robertson, *A Harmony of the Gospels for Students of the Life of Christ* (New York : Harper & Row, 1950), 261. "Fils de" pouvait signifier "descendit de" (cf. Mt 1.1). Dans la Bible, un "fils" pouvait aussi être un gendre. Pour certains, Éli n'avait que des filles, ce qui suggère qu'un gendre pouvait hériter comme un fils (cf. Nombres 27.1-11 ; 36.1-13).



*La lignée de Jésus à partir de David*

### PROMESSES (LC 1.5-38)

Le livre de Luc est celui qui raconte le plus en détail les événements qui précédèrent la venue du Christ. Après cette introduction par Luc, son récit raconte l'histoire de deux promesses.

#### La promesse faite à Zacharie (vs. 5-25)

La première promesse, à un sacrificateur du nom de Zacharie, fut faite dans le temple de Jérusalem.

Zacharie habitait dans la région montagneuse au sud-ouest de Jérusalem. Sa femme Élisabeth descendait également d'Aaron<sup>15</sup>. Ce couple intègre et pieux, devenu vieux, ne connaissait qu'une seule tare dans la vie : il n'avait pas d'enfant (v. 7).

On avait divisé les sacrificateurs en vingt-quatre classes (1 Ch 24.1-19), Zacharie étant de la classe d'Abia (Lc 1.5 ; cf. 1 Ch 24.10). Chaque classe servait à son tour dans le temple, pendant une semaine à chaque fois, selon une désignation hebdomadaire par le sort (1.9). La tâche la plus prisée consistait à offrir de l'encens sur l'autel devant le rideau du Saint des saints. Un sacrificateur ordinaire ne pouvait approcher de plus près ce lieu sanctifié ; cet honneur-là ne revenait en principe qu'une fois dans la vie d'un sacrificateur.

Au début de l'histoire, Zacharie servait dans

<sup>15</sup> Selon Moïse en Exode 28.1, pour être sacrificateur, il fallait descendre d'Aaron, le premier souverain sacrificateur.

le temple, ayant obtenu le privilège d'offrir de l'encens sur l'autel. Entrant dans le lieu saint, il devait apprécier profondément l'unique expérience qu'il allait connaître. En fait, ce jour s'avéra encore plus unique que prévu, car il reçut la visite de Gabriel, un ange du Seigneur<sup>16</sup>.

Ce messager de Dieu<sup>17</sup> dit au sacrificateur que sa femme Élisabeth et lui allaient avoir un fils (v. 13<sup>18</sup>), qu'ils devraient le nommer Jean et que cet enfant viendrait "avec l'esprit et la puissance d'Élie" en tant que précurseur du Messie (v. 17 ; cf. Mi 4.5-6). Zacharie trouvait les paroles de l'ange difficiles à croire (vs. 18, 20) ; ainsi, comme signe — et en châtement de son incrédulité — Zacharie fut rendu muet (v. 20).

À la fin de sa semaine de service, Zacharie rentra chez lui (v. 23) ; sa femme devint bientôt enceinte, comme l'avait annoncé l'ange (v. 24). Le sacrificateur dut apprendre, comme nous tous, que "rien n'est impossible à Dieu" (v. 37).

#### La promesse faite à Marie (vs. 26-38)

La première promesse, à Zacharie, fut faite dans la ville la plus sacrée de la Palestine ; la seconde, à Marie, fut annoncée dans la ville la plus méprisée (Jn 1.46).

Alors qu'Élisabeth était dans le sixième mois de sa grossesse, (vs. 26, 36<sup>19</sup>), Gabriel apparut à une jeune femme de Nazareth, petit village insignifiant de Galilée<sup>20</sup>. Il s'agissait d'une "vierge fiancée à un homme du nom de Joseph". Elle s'appelait Marie (v. 27).

Le terme grec traduit par "fiancée" décrivait

<sup>16</sup> Seuls deux anges sont nommés dans la Bible : Gabriel (Lc 1.19, 26 ; cf. Dn 8.16 ; 9.21) et Michel (Jude 9 ; Ap 12.7 ; cf. Dn 10.13, 21 ; 12.1).

<sup>17</sup> Le mot "ange" est un terme grec translittéré, signifiant précisément "messager".

<sup>18</sup> Dans l'annonce de Gabriel, l'ange dit que Jean ne boirait "ni vin, ni boisson enivrante" (Lc 1.15). En comparant ceci à Nombres 6.2-3, nous arrivons à la conclusion que Jean devait être naziréen dès sa naissance, comme l'avaient été Samson (Jg 13.3-7) et Samuel (1 S 1.11).

<sup>19</sup> En supposant que Marie devint enceinte peu de temps après l'annonce de Gabriel, nous pouvons comprendre que Jean était de six mois plus âgé de Jésus.

<sup>20</sup> Flavius Josèphe, historien juif du 1er siècle, mentionna 204 villes et villages de la Galilée, sans jamais mentionner Nazareth. De plus, Nazareth ne se trouve pas dans la liste des 63 villes de la Galilée dressée par le Talmud.

un arrangement bien plus formel que les fiançailles que nous connaissons. Les mariages chez les Juifs se faisaient en deux étapes : une cérémonie d'engagement suivie plus tard<sup>21</sup> par la véritable célébration du mariage. Après la première cérémonie, les fiancés étaient juridiquement mariés, même s'ils n'avaient pas encore de vie commune. Marie était donc légalement liée à Joseph, même avant le mariage "officiel"<sup>22</sup>.

L'ange dit à Marie : "Voici : tu deviendras enceinte, tu enfanteras un fils, et tu l'appelleras du nom de Jésus" (v. 31). Le nom "Jésus" est l'équivalent grec du nom hébreu "Josué", signifiant "Yahvé sauve" ou "Yahvé est salut". Bien qu'étant assez commun à l'époque (cf. Ac 13.6 par ex.), ce nom convenait tout à fait au Fils de Marie ("car c'est lui qui sauvera son peuple de ses péchés" - Mt 1.21).

À la différence de Zacharie, Marie n'avait aucune difficulté à croire ce que l'ange annonçait (Lc 1.45) ; mais elle se demandait de quelle manière cette prophétie pouvait s'accomplir :

Marie dit à l'ange : Comment cela se produira-t-il, puisque je ne connais pas d'homme<sup>23</sup> ? L'ange lui répondit : Le Saint-Esprit viendra sur toi, et la puissance du Très-Haut te couvrira de son ombre. C'est pourquoi, le saint (enfant) qui naîtra sera appelé Fils de Dieu (vs. 34-35).

La doctrine biblique de la naissance virginale de Jésus, que nous acceptons par la foi, se situe au-delà de notre compréhension. Pour certains, croire ou non à cet aspect de la naissance du Christ n'est pas important. John Franklin Carter dresse la liste suivante des raisons pour lesquelles cette doctrine est essentielle à notre foi<sup>24</sup>.

(1) Du fait que le Nouveau Testament enseigne la naissance virginale de Jésus, renier cette doctrine reviendrait à refuser l'inspiration

des Écritures.

(2) La naissance virginale constituant une partie indispensable de la venue de Dieu "dans la chair", la renier serait récuser la déité du Christ.

(3) La naissance virginale étant liée à la divinité du Christ, la refuser serait nier l'efficacité de la mort de Jésus. La mort d'un simple mortel ne pourrait jamais expier les péchés de tous les autres mortels.

(4) La naissance virginale étant le premier des miracles de la vie de Jésus, la renier rendrait les autres — y compris celui de la résurrection — inacceptables.

L'incrédulité est à la fois la racine et le fruit d'un refus de la naissance virginale de Jésus.

### LOUANGES (LC 1.39-56)

Gabriel annonça à Marie que Dieu avait également visité Élizabeth, un parent de Marie, et qu'Élizabeth était enceinte. À cette nouvelle, Marie entreprit de suite un voyage de 120 kilomètres environ, vers le village de Zacharie et Élizabeth (vs. 39-40). Elle pensait sans doute que sa cousine était la seule personne pouvant apprécier ce qui lui arrivait.

### Élizabeth loue Marie (vs. 41-45)

Quelle réunion que celle-là, entre une vieille femme et une jeune femme, toutes deux touchées par la main de Dieu ! À la vue de Marie, Élizabeth éclata en éloges : "[Elle] s'écria d'une voix forte : Tu es bénie entre les femmes, et le fruit de ton sein est béni" (v. 42).

### Marie loue Dieu (vs. 46-56)

Marie répondit par des louanges adressées à Dieu ; elle parla des grandes actions de Dieu dans le passé, tout en anticipant les merveilles qu'il ferait à l'avenir<sup>25</sup>.

Marie resta trois mois en Judée, jusqu'à la fin de la grossesse d'Élizabeth ; puis elle retourna chez elle à Nazareth<sup>26</sup>.

<sup>21</sup> Généralement, à peu près un an plus tard.

<sup>22</sup> En lisant Deutéronome 22.23-24, on peut comprendre le dilemme qui se présenta à Joseph quand il apprit la nouvelle de la grossesse de Marie (Mt 1.18-19).

<sup>23</sup> Ce texte ne laisse planer aucun doute quant à la virginité de Marie lors de l'apparition de l'ange.

<sup>24</sup> Franklin Carter, *A Layman's Harmony of the Gospels* (Nashville, Broadman Press, 1961), 41-42.

<sup>25</sup> Cet hymne de louange est parfois appelé le *Magnificat*, de son premier mot en Latin.

<sup>26</sup> Apparemment elle quitta Elizabeth peu avant l'accouchement de celle-ci, ne désirant peut-être pas répondre aux questions qui ne manqueraient pas de lui être posées au sujet de sa propre grossesse par les parents d'Elizabeth (qui étaient également ses parents).

## UN PROPHÈTE ENVOYÉ (LC 1.57-80)

### Naissance de Jean (vs. 57-79)

A la naissance de l'enfant de Zacharie et Élisabeth, les voisins et les parents se rassemblèrent pour se réjouir avec eux.

Selon la loi juive, les enfants mâles devaient être circoncis le huitième jour (Lv 12.3). Pendant cette cérémonie, la famille suggéra qu'on le nomme "Zacharie", comme son père<sup>27</sup> ; mais Élisabeth, apparemment au courant des paroles de l'ange, dit : "Non, il sera appelé Jean" (v. 60). Quand la famille s'adressa à Zacharie, ce dernier confirma le choix d'Élisabeth. "Au même instant, sa bouche s'ouvrit et sa langue se délia ; il parlait et bénissait Dieu" (v. 64).

Dans les versets 68-75, le vieux sacrificateur inspiré loue son Dieu pour les promesses faites à son peuple. Dans les versets 76-79, il s'adresse directement à son fils : "Et toi, petit enfant, tu seras appelé prophète du Très-Haut ; Car tu marcheras devant le Seigneur pour préparer ses voies" (v. 76). Comme l'ange, Zacharie cite le prophète Malachie, au sujet de la venue du précurseur du Messie.

### Enfance et jeunesse de Jean (v. 80)

Le verset 80 fournit un résumé des trente premières années de la vie de Jean : "Or le petit enfant grandissait et se fortifiait en esprit. Il demeurait dans les déserts, jusqu'au jour où il se présenta devant Israël." Le désert

---

<sup>27</sup> Selon la coutume de l'époque, on donnait le nom aux garçons au moment de leur circoncision (cf. Lc 2.21).

était la région peu habitée située à l'ouest de la Mer Morte.

## CONCLUSION

Selon ce texte, des anges apparurent à des êtres humains et ces personnes furent inspirées par l'Esprit pour parler du dessein de Dieu. Le silence installé depuis quatre siècles fut rompu ! Les temps étaient "accomplis" (Ga 4.4) et le Christ arrivait !

Ceux qui attendaient la venue du Messie étaient dans la joie devant cette nouvelle. Connaissions-nous cette joie quand nous nous disons : "Il est venu, et il vit aujourd'hui" ? Ne laissons pas cette histoire si bien connue devenir banale pour nous.

## NOTES

### Idées pour prédication

Dans votre étude de ces récits de l'Évangile, vous remarquerez que presque toute section du texte se prête à la prédication. Dans cette leçon, plusieurs sources sont données dans les notes en bas de page. Voici quelques possibilités supplémentaires : on pourrait prêcher sur "la Parole devenue chair" (Jn 1.1-18) ; on pourrait montrer que la généalogie de Matthieu est bien plus qu'une banale liste de noms ; on pourrait décrire le caractère de Zacharie et Élisabeth, "le genre de personnes que Dieu peut utiliser" ; on pourrait utiliser le discours de Zacharie comme fondement d'une prédication sur la nature de Jésus : Dieu, Seigneur, Rédempteur, Très-Haut ; on pourrait prêcher sur la vie de Jean-Baptiste.